

La Flûte enchantée

Wolfgang Amadeus Mozart



Dossier pédagogique

'22–'23

Sommaire

<i>La Flûte enchantée</i> en deux mots	p.3
Biographie	p.5
Mozart à Strasbourg	p.9
Généralités sur l'œuvre	p.13
Argument	p.15
Les personnages et leurs voix	p.17
L'orchestre	p.24
Passeport de l'équipe de production	p.28
Note d'intention de mise en scène	p.31
Guide d'écoute	p.34
Pistes pédagogiques	p.39

La Flûte enchantée

en deux mots

Le jeune prince Tamino découvre à ses dépens que l'on ne naît pas héros mais qu'on le devient. Menacé par un serpent géant, le voilà qui s'évanouit d'effroi malgré son armure rutilante. Il ne doit son salut qu'à l'intervention de trois drôles de dames au service de l'énigmatique Reine de la nuit. Celle-ci lui promet la main de sa fille Pamina s'il réussit à la délivrer des sbires du tyran Sarastro et lui confie une flûte enchantée pour l'aider dans sa quête. Accompagné par son acolyte Papageno qui aimerait bien trouver l'amour dans les bras d'une petite Papagena, Tamino se met en route vers le palais de Sarastro. Mais le monde qu'il découvre s'avère plus complexe que celui des contes de fées.

« Comédie féerique », « opéra symbolique » ou « conte allégorique » : les expressions ne manquent pas pour qualifier La Flûte enchantée, tant l'œuvre propose de niveaux de lecture et se prête à de multiples interprétations. Dans son ultime opéra, Mozart s'est accordé la plus grande liberté et n'a pas hésité à mélanger les styles et les registres pour assembler une splendide mosaïque, tout en contrastes mais d'une grande cohérence. Venu du monde du théâtre et de la marionnette, le metteur en scène Johanny Bert s'empare avec malice de cet univers foisonnant dans un spectacle qui se joue des codes et des préjugés, avec la complicité du chef Andreas Spering.

Cinq faits sur le spectacle

L'OnR retrouve *La Flûte enchantée*, ouvrage très généreux qui se prête parfaitement à la période des fêtes, après 10 années sans l'avoir donné.

Le metteur en scène Johanny Bert, qui vient du monde de la marionnette et du théâtre d'objets, mettra sa pratique très diversifiée au service de sa première mise en scène d'opéra. Pour cela, il a su aussi s'entourer d'une équipe de jeunes créateurs.

Le parti pris de cette mise en scène de *La Flûte enchantée* se joue des codes et des préjugés et repose sur le refus des identités que l'on assigne aux personnages, à l'instar de l'assignation de la vocation de Prince Charmant à l'égard de Tamino.

L'Orchestre symphonique de Mulhouse sera dirigé par Andreas Spering, l'un des principaux spécialistes de la musique historiquement informée en Allemagne, qui vient d'être nommé à l'Orchestre symphonique de Brandebourg.

Une double-distribution marquée par de jeunes artistes prometteurs, dont le Papageno de Huw Montague Rendall qui vient de triompher à l'Opéra de Paris, permettra d'assurer un grand nombre de représentations : 8 à Strasbourg et 3 à Mulhouse.

Wolfgang Amadeus Mozart Compositeur



Portrait appelé le « Mozart de Bologne », peint en 1777 à Salzbourg par un inconnu, pour le père Martini, qui l'avait commandé pour sa galerie de portraits de compositeurs. Léopold Mozart écrira à propos du portrait, dans une lettre adressée au père Martini, datée du 22 décembre 1777: « C'est une œuvre d'art de valeur médiocre, mais je peux vous assurer que du point de vue de la ressemblance, elle est parfaite. »

Né à Salzbourg, Wolfgang Amadeus Mozart appartient à une famille de musiciens autrichiens originaires d'Allemagne. Son père, Leopold Mozart est lui-même compositeur et violoniste dans l'orchestre de l'archevêque de Salzbourg de 1743 jusqu'à sa mort. Wolfgang Amadeus aborde très rapidement la musique ; il joue bientôt du clavecin, puis étudie le violon. Il étonne par sa capacité à improviser, à déchiffrer et à mémoriser les partitions.

En 1762, alors que Wolfgang est seulement âgé de six ans, son père organise un voyage à Munich et à Vienne, où le génie et la précocité de son fils soulèvent l'admiration. En 1763, ils entament une tournée dans les principales villes allemandes, puis à Paris et à Londres. Alors qu'il est en Angleterre, Mozart découvre la musique de Karl Friedrich Abel et de Johann Christian Bach.



Portrait de Mozart jouant avec son père et sa sœur Nannerl, Tableau de Louis Carrogis Carmontelle 1763

En septembre 1767, la famille se rend à Vienne où l'Impératrice Marie-Thérèse et son fils, Joseph II commandent un opéra au jeune compositeur. Il crée alors *La Finta semplice* (*La Fausse Ingénue*). Dans la foulée, il compose en 1768 *Bastien und Bastienne*, un Singspiel qui révèle sa profonde connaissance de l'opéra-comique français.

Mozart se voit confier le poste de « *Konzertmeister* » à la cour de Salzbourg et voyage pendant plus de deux ans les grandes villes italiennes avec son père. De retour dans sa ville natale, il devient une figure marquante de la vie musicale, en particulier avec sa musique de chambre et symphonique.

En 1777, n'obtenant pas de poste à la cour de Vienne, il part avec sa mère, faisant le voyage le plus important de sa carrière. Après Munich vient Mannheim, qui possède l'un des meilleurs orchestres européens, où Mozart apprend véritablement l'orchestration. En février 1778, il se rendra à Paris où le style musical français a une profonde influence sur lui, notamment le style concertant.

Son retour à Salzbourg sera des plus cahotiques : à cette époque, il obtient la commande d'un opéra, *Idomeneo Re di Creta*, créé à Munich, le 29 janvier 1781. Il y démontre sa parfaite maîtrise du répertoire de l'opéra seria italien. Cependant, ses relations avec l'archevêque se détériorent de plus en plus et il quitte définitivement son service, en mai 1781. Commence alors une existence précaire pour Mozart, qui doit donner des leçons pour vivre. Il obtient la commande d'un nouvel ouvrage, *Die Entführung aus dem Serail* (*L'Enlèvement au sérail*).

De 1782 à 1784, il compose neuf concertos pour piano qu'il joue lui-même ou fait jouer par ses élèves. Il lui faudra attendre l'année 1786 pour qu'un nouvel opéra lui soit commandé : Ce seront les fameuses *Noces de Figaro* (*Le Nozze di Figaro*), qu'il compose sur un livret de Lorenzo DaPonte. Son succès conduit à une nouvelle commande, et une nouvelle collaboration avec Da Ponte qui voit le jour en 1787 : *Don Giovanni*. Le compositeur endetté emprunte de l'argent à la confrérie des francs-maçons dont il fait partie depuis quelques années.

L'année 1788 est une année exceptionnelle : Mozart compose ses trois dernières symphonies, la Symphonie n° 39 en mi bémol majeur, la Symphonie n° 40 en sol mineur, et la Symphonie n° 41 en ut majeur, dite « Jupiter ».

À partir de 1789, lui parviennent successivement plusieurs commandes d'opéras dont, en 1789, *Così fan tutte* (qui sera la dernière collaboration avec Da Ponte) et *Die Zauberflöte* (*La Flûte enchantée*).



Portrait de Mozart datant de 1789, peint par Dora Stock. Il serait l'un des rares portraits ressemblant au compositeur

Mozart reçoit aussi la commande mystérieuse d'un Requiem de la part d'un commanditaire anonyme.

Son état de santé se dégrade, et il ne termine pas le Requiem, qui sera plus tard achevé par son élève Franz Xaver Süssmayr. Après deux mois de déclin, il meurt le 5 décembre 1791. Les raisons de sa mort restent inconnues. Il laisse deux fils, Karl Thomas Mozart (1784-1858) et Franz Xaver Wolfgang Mozart (1791-1844), qui fut, lui aussi, compositeur.

Mozart à Strasbourg

Son séjour fut bref, mais il marqua les esprits. En 1778, Mozart passe quelques semaines à Strasbourg. Il y donne plusieurs concerts, avant de retourner en Autriche.

Mozart a 22 ans, Paris où il réside, ne représente que de mauvais souvenirs sa mère y est décédée pendant l'été et il n'y rencontre pas le succès escompté. Il quitte donc la capitale et arrive à Strasbourg en automne, où il séjourne quelques semaines avant de repartir en Autriche.

La ville a gardé des traces de ce passage éclair : itinéraire à travers des lieux emblématiques du séjour de Mozart.

Place du Corbeau

Le 10 octobre, Mozart pose le pied dans la ville. La cour héberge à l'époque un relais de la poste aux chevaux. Le jeune Wolfgang arrive de Nancy et descend d'une voiture à chevaux, avant de continuer sa route.



La cour de l'ancienne hostellerie du Corbeau qui abrite à présent un magnifique hôtel de style renaissance

L'église Saint-Thomas

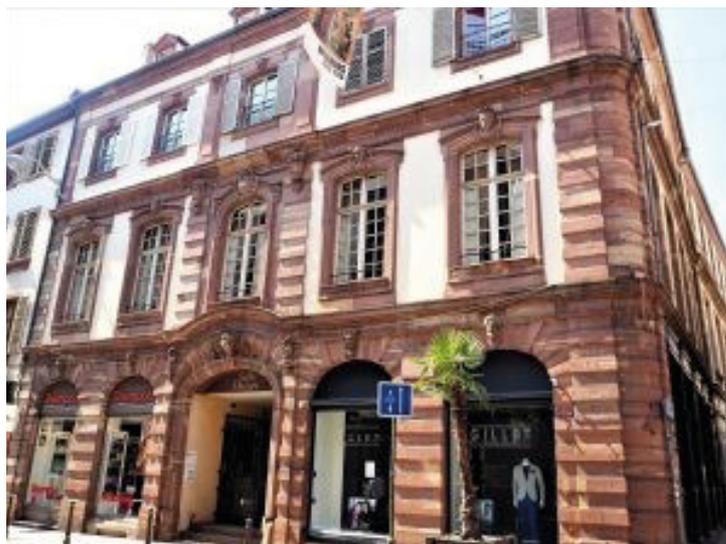
L'église St-Thomas dans lequel se trouve un orgue exceptionnel toujours visible sur lequel Mozart a joué

Mozart y joue d'un orgue de Jean-André Silbermann, achevé en 1741. On peut observer l'instrument à l'entrée de l'église. Mozart écrit qu'il a « joué en public sur les deux meilleurs orgues d'ici, de Silbermann : dans l'Église neuve et à Saint-Thomas ».



Console originale de l'orgue Silbermann de l'église St Thomas

Cette église de culte protestant est un bel exemple d'art gothique. On peut y observer dans le chœur le mausolée du Maréchal de Saxe (art funéraire baroque du XVIII^e.)

Ancien Hôtel de la Tribu des marchands

Situé au n° 29 de la rue des Serruriers, le siège de la corporation des marchands est un lieu à la mode, où se déroulent bals, concerts, banquets... Le 17 octobre, Mozart y donne son premier concert. Depuis une salle située au premier étage porte son nom. Sur la façade de l'hôtel une plaque commémorative est apposée.

L'Aubette

Ce bâtiment, qui venait d'être achevé en 1778, accueillera par la suite le Conservatoire de musique. C'est pourquoi des médaillons de musiciens (parmi lesquels Mozart) figurent sur le bâtiment.

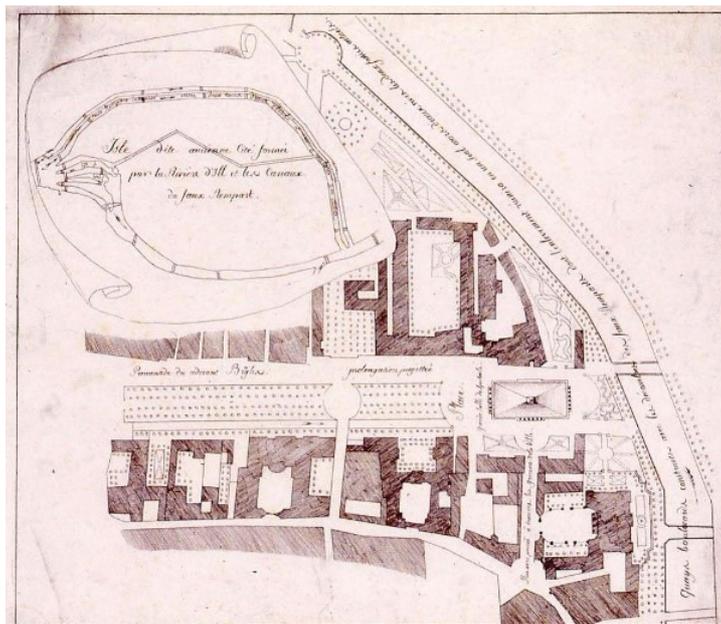


Le Temple Neuf

C'est dans cet autre édifice que Mozart a joué d'un autre orgue conçu par les frères Silbermann. L'Église neuve a été restaurée en 1681 et est devenue la paroisse des luthériens.



La Place Broglie



Durant tout le XVIII^e siècle, les Strasbourgeois peuvent assister à des pièces de théâtre en allemand dans une salle du poêle des Drapiers, en français dans un ancien magasin d'avoine situé place Broglie. Ce bâtiment disparaît au cours d'un incendie en 1800.

Dans le théâtre, Mozart donne ses deux autres concerts strasbourgeois les 24 et 31 octobre. Il écrit :

« J'y ai eu la même recette, à la surprise, au dépit et à la honte de tous les Strasbourgeois. Le directeur, M. Ville-neuve, s'est emporté, mais là comme il faut, en injures contre les habitants de cette détestable ville. [...] Je dois vous dire, en revanche, qu'à force d'applaudir et de battre des mains, ils m'ont fait autant mal aux oreilles que si tout le théâtre avait été plein. »

Après son dernier concert, le voilà reparti pour l'Autriche.

D'après un article de M.A. paru dans les DNA du 02/11/2021

Circonstances de composition et création



Affiche pour la première représentation
de *La Flûte enchantée*

Au printemps de l'année 1791, Mozart outre des difficultés financières n'est pas au mieux de sa forme. Son dernier opéra *Così fan tutte* créé l'année précédente n'a pas rencontré le succès qu'il mérite et l'empereur Joseph II, souverain éclairé et fidèle soutien du compositeur, meurt quelque mois après remplacé par Léopold II qui ne porte pas Mozart dans son cœur. Aucune commande d'un ouvrage lyrique n'a alors de chance de lui être proposée. De plus son plus fidèle collaborateur, le librettiste Lorenzo Da Ponte – celui avec qui il avait écrit *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così* – quitte la capitale viennoise...

Cependant il retrouve Emmanuel Schikaneder un ancien ami rencontré à Salzbourg dix ans auparavant. C'est un acteur talentueux qui partage la même loge maçonnique que Mozart. Ce dernier revenu d'un voyage prend la direction du Theater auf der Wieden (connu également sous le nom de Freihaustheater), un théâtre d'un faubourg viennois dont la salle est entièrement construite en bois et qui accueille à chaque représentation un public très nombreux, émerveillé par les effets qu'offre la machinerie du lieu.

Schikaneder propose alors à son ami d'y créer un opéra en allemand. Mozart accepte immédiatement l'offre et se met au travail dans un petit chalet adossé au théâtre. La partition sera écrite en moins de six mois, écriture interrompue toutefois par la commande de deux ouvrages : *La Clémence de Titus*, commandée pour le couronnement de Léopold II et le fameux *Requiem*...

De retour de Prague où *La Clémence de Titus* fut créée, Mozart achève l'orchestration de son nouvel opéra et ajoute même trois nouvelles pièces dont le célèbre air de Papageno du 2ème acte. L'Ouverture ne sera quant à elle composée... que la veille de la répétition générale !

Die Zauberflöte sera créée le 30 septembre 1791 au theater auf Wieden, sous la direction du compositeur, Schikaneder quant à lui endossera le costume de Papageno



Dessin représentant Emmanuel Schikaneder dans le rôle de Papageno

Lors de la création le public semblait décontenancé par le premier acte, la qualité de l'oeuvre étant bien au-delà de ce qu'il avait l'habitude d'entendre dans ce même théâtre. Mais le deuxième acte reçoit un véritable triomphe grandissant au fur et à mesure des représentations. La salle ne désemplit pas et l'oeuvre sera donnée 24 fois durant le seul mois d'octobre 1791 !

Mozart avait parfaitement conscience des capacités des créateurs de l'oeuvre, certains étaient des acteurs comiques invités à chanter. Ainsi les lignes vocales sont assez simples et souvent énoncées par les cordes pour aider le chanteur à trouver sa note et souvent ces mêmes lignes étaient doublées par les instruments. C'est le cas pour le rôle de Papageno – tenu par Schikaneder, nous l'avons vu – mais aussi pour Monostatos, créé par Johann Joseph Nousseul, acteur de la compagnie du Theater auf Wieden

A l'inverse, à leurs côtés se trouvaient des virtuoses : Josepha Hofer qui n'est autre que la belle soeur de Mozart et qui sera la créatrice du rôle de La Reine de la Nuit. Rôle célèbre pour sa difficulté qui réclame de la chanteuse – une soprano coloratur – de véritables prouesses vocales en particulier dans le célèbre air « Der Hölle Rache » où la chanteuse doit chanter des notes très aiguës dont un contre-fa !

Mozart assiste à de nombreuses représentations durant le mois d'octobre comme spectateur mais aussi au sein de l'orchestre assurant parfois la partie de glockenspiel jusqu'à la mi-novembre où à bout de force, il doit s'aliter. Il sombrera dans la maladie et mourra le 5 décembre de cette même année.

Son épouse Constance raconte que chaque soir il suivait dans son lit montre en main le déroulement de son dernier opéra : « Il gardait sa montre à la main, la suivait des yeux et disait, après que le temps de l'ouverture fut écoulé : «maintenant c'est le 1er acte» ou bien : «maintenant c'est le moment ; à toi grande reine de la Nuit». Et le 3 décembre encore deux jours avant sa mort, il dit à Constance :

« Je voudrais bien entendre encore une fois ma *Zauberflöte* et il fredonna d'une voix presque imperceptible : «Der Vogelfänger bin ich, ja ». Feu Monsieur le Kapellmeister Rosen, qui était à son chevet se leva, se mit au piano et chanta le Lied ; et Mozart en manifesta une joie visible »

Le livret

Premier acte

Poursuivi par un serpent, Tamino appelle à l'aide. Les trois dames envoyées par la reine de la Nuit, sauvent le jeune homme qui s'est évanoui et se plaisent à le regarder. Il revient à lui et, apercevant Papageno, le croit son sauveur, ce que l'oiseleur se garde bien de démentir. De retour, les trois dames punissent Papageno de sa vantardise.

À Tamino, elles remettent le portrait de la fille de leur souveraine, enlevée par le tyran Sarastro. Il s'en éprend aussitôt et n'a plus qu'un seul dessein : sauver Pamina. La reine apparaît alors et lui promet la main de sa fille en échange de sa libération. Papageno accompagnera Tamino ; pour les protéger, une flûte enchantée et un carillon magique leur sont remis. Trois jeunes garçons les guideront.

Au royaume de Sarastro, Pamina est sur le point d'échapper à son gardien, le Maure Monostatos. Celui-ci la rattrape mais rencontre aussi Papageno à qui Tamino a fait prendre les devants. Chacun s'effraie à la vue de l'autre et s'enfuit. Papageno revient annoncer à Pamina sa libération prochaine.

Entre-temps, guidé par les trois jeunes garçons, Tamino arrive dans l'enceinte du temple de Sarastro et y rencontre un premier envoyé des initiés, qui l'invite à examiner sans préjugés les raisons qui ont amené Sarastro à enlever Pamina. Troublé, Tamino reste seul et tente de trouver Pamina à l'aide du son de la flûte enchantée.

Pamina et Papageno sont arrêtés dans leur fuite par Monostatos. Pamina avoue à Sarastro qu'elle voulait fuir parce que « le méchant Maure exigeait l'amour ». Sarastro lui rappelle l'importance de ce séjour dans son domaine, seul moyen de la soustraire à l'influence de sa mère : « Un homme doit guider vos cœurs car sans lui chaque femme a tendance à s'écarter de son champ d'action ». Tamino arrive et rencontre enfin Pamina.

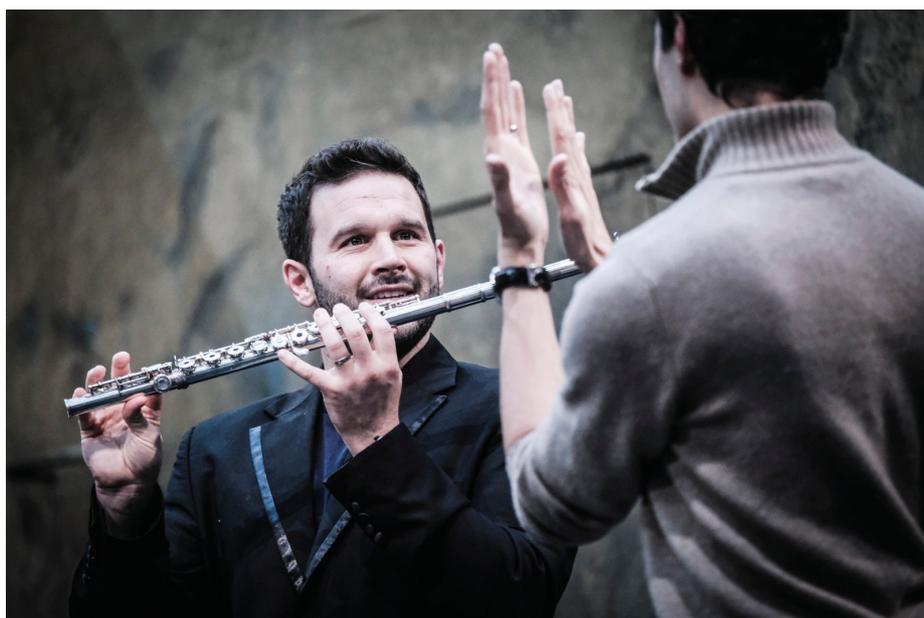


Photo des répétitions
©KlarBeck

Deuxième acte

Avant que Tamino puisse épouser Pamina, Sarastro exige qu'il soit purifié par les lois de l'ordre. Tamino accepte immédiatement les épreuves mais Papageno rechigne, n'acceptant qu'après la promesse d'une compagne. Après avoir été mis en garde contre la « perfidie féminine », Tamino et Papageno sont conduits à la première épreuve qui consiste à garder le silence, malgré les tentations des trois dames qui font irruption.

Amoureux de Pamina, Monostatos veut l'embrasser pendant son sommeil. La reine de la Nuit s'interpose, mais exige de Pamina qu'elle tue Sarastro afin d'obtenir le puissant cercle du soleil que son époux a remis aux prêtres et dont elle est privée depuis sa mort. Monostatos, qui a tout entendu, use du chantage pour obtenir l'amour de Pamina. Mais il est interrompu par Sarastro, qui promet à Pamina qu'il ne se vengera pas de sa mère. Monostatos décide donc de se servir de la reine de la Nuit pour arriver à ses fins.

Papageno ne peut pas garder le silence. Une vieille femme apparaît, qui le désire comme époux, puis disparaît. Les trois jeunes garçons apportent de la nourriture aux candidats ainsi que les instruments enchantés que Sarastro avait confisqués auparavant. Pamina, qui entend la flûte de Tamino, vient jusqu'à lui mais se désespère de son silence. La vieille femme apparaît à nouveau à Papageno mais, lorsqu'elle se métamorphose en jeune Papagena, on la lui enlève aussitôt.

Les trois jeunes garçons empêchent Pamina de se suicider et l'assurent de l'amour inchangé de Tamino. Elle décide de parcourir avec lui le chemin difficile du feu et de l'eau, la dernière grande épreuve. Le pouvoir de la flûte les protège des dangers.

Désespéré, Papageno erre à la recherche de Papagena et tente lui aussi de se suicider. Les trois jeunes garçons lui rappellent le pouvoir de son carillon pour retrouver Papagena.

Monostatos s'est allié à la reine pour renverser le pouvoir de Sarastro. En récompense, la reine promet au Maure la main de sa fille. Toutefois, la supériorité des prêtres triomphe des conspirateurs. Sarastro semble être arrivé à ses fins ; il transmet son pouvoir à Pamina et Tamino.



Photo des répétitions
©KlarBeck



Pour aller plus loin...

Télécharger le livret le livret allemand et la traduction française

<https://cloud.onr.fr/index.php/s/6LSPcc3cdzG2ZHt>

Les personnages



Cette icône permet d'écouter des extraits de l'opéra pour repérer ces différents rôles. Les extraits audios sont tirés de la version du Teatro de La Scala de Milan (1995) dirigée par Riccardo Muti, disponible sur Youtube

Les images correspondant aux rôles sont les maquettes des costumes réalisés par Pétronille Salomé pour la production de Johanny Bert.

Apparaît ensuite le nom de l'artiste qui tiendra le rôle à l'OnR ainsi qu'une courte biographie. Textes extraits de Classica n°154

Tamino

voix de ténor

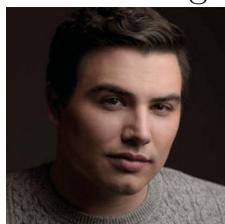
Le prince Tamino est le héros du dernier opéra de Mozart. Si vocalement il représente la quintessence du ténor mozartien, un seul grand air lui est réservé au tout début de l'ouvrage lorsqu'il contemple amoureuxment les traits de Pamina.



Acte 1, n°1 : <https://youtu.be/vDDDO20aBEs?t=536>

Ce rôle sera interprété en alternance par

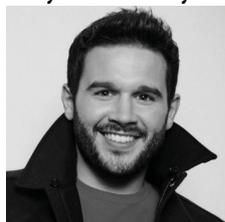
Eric Ferring



Eric Ferring naît à Dubuque dans l'Iowa et se forme à l'Université de Drake et au Conservatoire de Boston. Il se perfectionne à l'Opéra Studio de l'Opéra de Chicago, est en résidence à l'Opéra de Pittsburgh. Il reçoit le Prix de la Fondation George London et le Prix de la Fondation Gerda Lissner. Il chante Lurcanio (*Ariodante*) et Beppe (*I Pagliacci*) à l'Opéra de Chicago, Pong (*Turandot*), Tamino (*La Flûte enchantée*), Arturo (*Lucia di Lammermoor*) et Un héraut royal (*Don Carlos*) au Metropolitan Opera de New York. Il interprète Fenton dans *Falstaff* mis en scène par David Mc Vicar

à l'Opéra de Santa Fe. Récemment, il enregistre un disque intitulé « No Choice but love » chez Delos Records. Cette saison, il fera ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Lurcanio dans *Ariodante* mis en scène par Robert Carsen et dirigé par Harry Bicket, chantera Lysander dans *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Rouen dirigé par Ben Glassberg et se produira en récital. Il fait ses débuts à l'OnR

Trystan Llŷr Griffiths



Trystan Llŷr Griffiths se forme à l'Académie royale de musique de Londres, au Royal Welsh College of Music and Drama de Cardiff et au National Opera Studio de Londres. Il intègre l'Opéra Studio de Zurich lors de la saison 2016/17, où il chante Beppe (*I Pagliacci*), Lehrer (*Lady Macbeth of Mzensk*), Servo d'Amelia (*Un bal masqué*) et Un comte brabançon dans *Lohengrin*. Il interprète les rôles de Gonzalve (*L'Heure espagnole*) et La Thèière (*L'Enfant et les sortilèges*) au Théâtre Winterthur de Zurich. Il incarne Don Ottavio (*Don Giovanni*) au Festival de Garsington et à l'Opéra national des

Pays de Galles et Koudriach dans *Katia Kabanova* à l'Opéra d'Écosse. Il chante dans *La Flûte enchantée* au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra d'Amsterdam et incarne les rôles de Koudriach et Oronte (*Alcina*) à l'Opéra national de Lorraine, Beppe à l'Opéra national des Pays de Galles et Jaquino (*Fidelio*) au Festival de Garsington. Il est Ferrando (*Così fan tutte*) en tournée avec l'Opéra d'Écosse et Beppe (*I Pagliacci*) à l'Opéra national des Pays de Galles. Il se produit récemment en concert dans un programme dédié à Leonard Bernstein avec l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas au Concertgebouw d'Amsterdam et chante aussi au Royal Albert Hall, entre autres. Au disque, il participe à l'enregistrement d'un opéra rare de Donizetti, *Le Duc d'Albe*, sous la direction de Sir Mark Elder. Prochainement, il chantera Tamino à l'Opéra national des Pays de Galles. Il fait ses débuts à l'OnR



Pamina

voix de soprano

Fille de la Reine de la Nuit, prisonnière de Sarastro elle forme avec Tamino le couple héroïque de l'opéra. Dans sa prière du 2^{ème} acte « Ach, ich fühl's » Mozart atteint des vertiges de beauté apollinienne et de désespoir : enfant innocente dans les scènes précédentes, Pamina apparaît ici dans sa nudité intérieure, triste, désespérée, celle de la jeune femme en proie à la souffrance amoureuse.



Acte 2, n°17 : <https://youtu.be/vDDDO20aBEs?t=6929>

Ce rôle sera interprété en alternance par

Lenneke Ruiten



Lenneke Ruiten se forme à la flûte et au chant au Conservatoire royal de La Haye et à Munich. Elle obtient de nombreux prix. Elle se produit à Paris, Milan, Baden-Baden, Bruxelles, Amsterdam, Stuttgart, Vienne et Lausanne et interprète les rôles de Constance (*L'Enlèvement au sérail*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Susanna (*Les Noces de Figaro*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Donna Anna (*Don Giovanni*), Giunina (*Lucio Silla*), Zerbinetta (*Ariane à Naxos*), Almirena (*Rinaldo*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Ophélie (*Hamlet*), Angelica (*Orlando*), et les rôles-titres d'*Iphigénie en Aulide* et *Lucia di Lammermoor*. Elle

est régulièrement invitée au Festival de Salzbourg, au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival d'Edimbourg, au Mostly Mozart Festival, aux BBC Proms, au Festival Bach de Leipzig, à Prague, au Festival d'Aldeburg, au Festival de Lucerne, au Festival de Hollande et au Festival Drottningholm. Elle chante aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Vienne, des Musiciens de Louvre, des Talens Lyriques, de l'Orchestre du XVIII^{ème} siècle, des English Baroque Soloists, du Monteverdi Choir, du Monzarteum Orchester Salzburg ou encore de la Staatskapelle de Dresde, sous la direction de chefs tels que John Eliot Gardiner, Christian Thielemann, Franz Brüggen ou encore Iván Fischer. Intéressée par le répertoire du lied, elle se produit en récital au Wigmore Hall, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Kaisersaal de Francfort ou encore au Festival Chopin de Varsovie. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Hélène Carpentier



Hélène Carpentier est pianiste et flûtiste de formation. Elle découvre le chant à Amiens, sa ville natale, puis intègre le chœur d'adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Elle est lauréate du Premier Prix et du Prix de la meilleure interprétation du répertoire français du Concours Voix nouvelles en 2018 et Révélation classique de l'Adami la même année. Elle se produit régulièrement en concert avec Insula Orchestra, le Concert spirituel, l'Orchestre national de Lorraine et l'Orchestre national des pays

de la Loire. À l'opéra, elle interprète les rôles d'Albine (*La donna del lago*) à Marseille, Micaëla (*Carmen*) à Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, Madeleine/Madame de Latour (*Le Postillon de Lonjumeau*) et Iphigénie (*Iphigénie en Tauride* de Gluck) à Rouen, Despina (*Così fan tutte*) à Nice, Mélisande (*Ariane et Barbe-bleue* de Dukas) à Lyon, Électre (*Idoménée* de Campra) au Staatsoper de Berlin et à l'Opéra de Lille, ou encore Fidelio (*Marzelline*) avec Insula Orchestra à Bozar, au Barbican Center et à La Seine musicale. Prochainement, elle chantera le *Requiem* de Mozart mis en scène à l'Opéra de Bordeaux, le rôle-titre de *Cendrillon* Limoges, Sophie (*Werther*) à Budapest, Inès (*L'Africaine*) et Susanna (*Les Noces de Figaro*) à Marseille, Juliette (*Roméo et Juliette*) à Québec, Blanche (*Dialogues des Carmélites*) à Rouen et Nancy et Micaëla (*Carmen*) à Nancy. En concert, elle se produira dans *Médée* de Charpentier avec le Concert Spirituel au Théâtre des Champs-Élysées et participera à une tournée de concerts Mendelssohn avec Insula Orchestra. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Le Marchand de sable/La Fée rosée dans *Hansel et Gretel* en décembre 2020 (capté et diffusé)



La Reine de la Nuit

voix de soprano

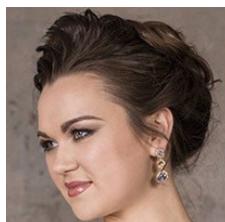
Mère de Pamina elle paraît tour à tour seule, ou précédée de son escorte les trois Dames. Son rôle, assez court (deux airs redoutables pour leurs coloratures et leurs contre-fa piqués), est pourtant crucial puisqu'en deux scènes il ébranle la psychologie des deux héros.



Acte 1, n°4 : : <https://youtu.be/vDDDO20aBEs?t=1733>

Ce rôle sera interprété en alternance par

Svetlana Moskalenko



Svetlana Moskalenko se forme au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Depuis 2011, elle fait partie de la troupe du Théâtre Michel de sa ville natale. Elle interprète Susanna (*Les Noces de Figaro*), La Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*), Oscar (*Un bal masqué*), Musetta (*La Bohème*), Princesse Eudoxie (*La Juive*), Marfa (*La Fiancée du Tsar*), Adina (*L'Elixir d'amour*), Norina (*Don Pasquale*), Juliette (*Les Capulet et les Montaigu*) et la Reine de Chemakha (*Le Coq d'or*). Récemment, elle est la Reine de la nuit au Théâtre d'Innsbruck, au Volksoper de Vienne, à l'Opéra national de Lorraine, au

Komische Oper de Berlin et au Deutsche Oper am Rhein, Lucia (*Lucia di Lammermoor*) à Bâle et au Deutsche Oper de Berlin, *Lakmé* à l'Opéra royal de Mascate et à l'Opéra de Malmö ou encore la Comtesse de Folleville (*Voyage à Reims*) à l'Opéra du Bolchoï.

Marie-Eve Munger



Marie-Eve Munger se forme à l'Université McGill de Montréal, dont elle est diplômée en 2007. Elle remporte le Premier Prix d'Opéra au Concours international de chant de Marmande. Elle chante pour la première fois en France à l'Opéra-Théâtre de Metz dans le rôle d'Ophélie (*Hamlet*) et participe à la création de Païstoral au Théâtre du Châtelet en 2009, où elle tient ensuite le premier rôle dans *Magdalena* de Villa-Lobos en 2010. Elle interprète Ophélie au Minnesota Opera, Juliette (*Roméo et Juliette*) à l'Intermountain Opera, à l'Opéra Carolina et à l'Opéra de Montréal, Ilia

(*Idoménée*) au Florentine Opera, Costanza (*Il sogno di Scipione* de Mozart) avec le Gotham Chamber Opera à New York, Gilda à l'Opéra de Saratoga et au Minnesota Opera, Rosa (*Don Bucefalo* de Cagnoni) au Wexford Opera Festival, Le Feu et La Princesse (*L'Enfant et les sortilèges*) en concert à Munich et Cologne et à Chicago sous la direction d' Esa-Pekka Salonen ainsi qu'Eliza (*My Fair Lady*) à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra de Marseille. Elle interprète le rôle-titre de *Lakmé* à l'Opéra de Saint-Étienne et à Munich ainsi qu'Isabelle (*Le Pré aux clercs* de F. Hérold), Princesse Elsbeth (*Fantasio* d'Offenbach) et Musette (*Bohème, notre jeunesse*) à l'Opéra Comique. Intéressée par le répertoire contemporain, elle participe à la création de *The Second Woman* au Théâtre des Bouffes du nord à Paris et chante la Fée dans *Pinocchio* de Philippe Boesmans au Festival d'Aix-en-Provence, à la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Dijon. Récemment, elle est Ophélie à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra de Rennes, la Comtesse Adèle (*Le Comte Ory*) à l'Opéra de Toulon, La Fée (*Cendrillon*) à l'Opéra de Chicago, Zerbinetta (*Ariane à Naxos*) à l'Opéra de Lausanne, Donna Elvira (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Toulon, Tytania (*Le Songe d'une nuit d'été*) à Lille. Prochainement, elle chantera le rôle principal dans *Le Domino noir* à l'Opéra de Lausanne et La Fée (*Cendrillon*) à l'Opéra de Limoges. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir incarné le Rossignol dans *Les Oiseaux* en 2022



Sarastro

voix de basse

A peine plus long que celui de la Reine (deux airs, un trio et quelques interventions), le rôle de Sarastro est tout aussi essentiel à l'action, même si il est l'opposé de celui de la marâtre – les ténèbres d'un côté, la lumière de l'autre. Sa majesté plane sur tout l'opéra lui insufflant sa dimension religieuse, polarisée entre orientalisme et franc-maçonnerie.



Acte 2, n°15 : [: https://youtu.be/vDDDO20aBEs?t=6253](https://youtu.be/vDDDO20aBEs?t=6253)

Nicolai Elsberg



Nicolai Elsberg se forme à la musique contemporaine au Conservatoire de Copenhague et poursuit sa carrière dans un groupe danois. Il se dirige ensuite vers le chant classique et se forme à l'Académie royale danoise de musique auprès de Susanna Eken. Il reçoit le Prix du talent du festival d'Opéra de Copenhague, le Prix Léonie Sonning et la Bourse d'honneur de la reine Ingrid. Il participe au Concours de la BBC de Cardiff et y représente le Danemark. Il intègre l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence sous la direction d'Edith Wiens. En 2020, il rejoint l'ensemble de l'Opéra de Copenhague où il incarne les rôles de Pluton (*L'Orfeo* de Monteverdi), Sarastro (*La Flûte enchantée*) et Watchman et Masquerade Master dans *Masquerade* de Carl Nielsen. La saison dernière, il interprète Colline (*La Bohème*) et Le Commendateur (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Copenhague. Il chante dans *Le Nez* de Chostakovitch et les *Requiem* de Mozart et de Verdi avec l'Orchestre philharmonique de Copenhague. Les compositeurs contemporains Karsten Fundal et Rasmus Zwicki ont composé respectivement un opéra et un oratorio pour lui. Prochainement, il interprètera Sarastro à l'Opéra de Copenhague et au Théâtre de Sao Carlos, Oroveso (*Norma*) à l'Opéra de Lausanne et Masetto (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Malmö



Papageno

voix de baryton

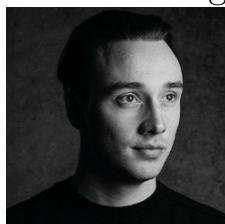
Sans doute un des personnages les plus célèbres de tout le répertoire lyrique. Ses airs inoubliables proches du style populaire s'appuient sur des mélodies inoubliables. Il est de ces personnages auquel le public peut s'identifier facilement, par sa gouaille, sa sympathie et sa peur face aux épreuves



Acte 2, n°20 : <https://youtu.be/vDDDO20aBEs?t=7897>

Ce rôle sera interprété en alternance par

Huw Montague Rendall



Huw Montague Rendall se forme au Royal College of Music. Il est jeune artiste en résidence au Festival de Glyndebourne où il interprète le rôle de Fiorello dans *Le Barbier de Séville* puis au Festival de Salzbourg où il chante dans *Wozzeck*. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra de Zurich et incarne Nardo (*La finta giardiniera*), Papageno (*La Flûte enchantée*), le Nazaréen (*Salomé*), Ramiro (*L'Heure espagnole*), Deputato (*Don Carlo*), Un contremaître (*Lady Macbeth de Mzensk*) et Yamadori (*Madame Butterfly*). Récemment, il chante Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen Normandie,

Guglielmo (*Così fan tutte*) au Festival de Glyndebourne, le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national de Lorraine, Harlequin (*Ariane à Naxos*) au Festival d'Aix-en-Provence et au Théâtre des Champs-Élysées, Schaunard (*La Bohème*) à l'Opéra de Zurich, Marcello (*La Bohème*) à l'Opéra de Zurich dans la mise en scène de Barrie Kosky et Le Prince de Mantoue (*Fantasio*) au Festival de Garsington. Récemment, il chante Papageno au Covent Garden de Londres et à l'Opéra de Chicago et le rôle-titre dans *Le lacrima di eros* à Amsterdam. En concert, il se produit au Concertgebouw d'Amsterdam, au Festival Enescu, dans une tournée européenne et au Festival de Salzbourg avec Raphaël Pichon et l'Ensemble Pygmalion ainsi qu'avec différents orchestres britanniques en solo ou dans des œuvres sacrées. Cette saison, il interprétera Papageno et Mercutio (*Roméo et Juliette*) dans une nouvelle mise en scène de Thomas Jolly à l'Opéra national de Paris, le rôle-titre dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas au Komische Oper de Berlin, Guglielmo à l'Opéra de Hambourg et le rôle-titre dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Santa Fe. Il fait ses débuts à l'OnR. .

Michael Borth



Michael Borth se forme à Weimar et à Berlin, à la Haute école de musique Hanns Eisler. De 2015 à 2017, il se perfectionne au Palais des arts de Valence et en 2017, il participe à l'Accademia Rossiniana au Festival de Pesaro où il interprète le rôle du Baron Trombonok dans *Le Voyage à Reims*. Il interprète Starveling (*Le Songe d'une nuit d'été*) au Teatro Massimo de Palerme, Belcore (*L'Elixir d'amour*) à l'Opéra d'Oviedo et Albert (*Werther*) à Valence. Récemment, il chante dans *Mr Emmet Takes a Walk* de Peter Maxwell Davies et chante le rôle du Mandarin (*Turandot*) au Liceu de

Barcelone dans une mise en scène de Franc Aleu. Son répertoire comporte aussi les rôles du Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Don Giovanni, Peter Vogel (*Der Ring des Polykrates* de Korngold) et Sharpless (*Madame Butterfly*). Il chante sous la direction de chefs tels que Josep Pons, Roberto Abbado, Fabio Biondi ou encore Emmanuel Villaume. Intéressé aussi par le répertoire de l'oratorio, il se produit à la Philharmonie de Berlin dans Paulus de Mendelssohn avec le Konzerthausorchester de Berlin dirigé par Jörg-Peter Weigle. Récemment, il interprète Kovalyov (*Le Nez* de Choŝtakovitch) au Théâtre de Bâle, Erasmus of Rotterdam dans la création mondiale de *La Folly* de Fabrice Bollon, Foreŝter (*La Petite Renarde rusée* de Janaček) et Lescaut (*Manon* de Massenet). Cette saison, il se produit en tournée au Japon dans *Silla* de Haendel sous la direction de Fabio Biondi et fait ses débuts dans *Marnie* de Nico Muhly et *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill au Théâtre de Freiburg. Il fait ses débuts à l'OnR



Papagena

voix de soprano

Si Papageno en rêve beaucoup et la désire ardemment, elle apparaît d'abord sous les traits d'une vieillearde repoussante avant de se révéler sous son vrai visage, jeune et jolie « âgée de 18 ans et 2 minutes ». Le duo des deux époux sera sa seule intervention.



Acte 2, n°21 : : <https://youtu.be/vDDDO20aBEs?t=9606>

Elisabeth Boudreault



Elisabeth Boudreault se forme à l'Université McGill de Montréal et obtient des prix au Concours international de Vienne et au Prix Wirth. Elle est lauréate à quatre reprises du Concours de musique du Canada. Elle interprète les rôles de Sophie (*Werther*), Grande Sacerdotessa (*Aida*) à l'Opéra du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Mlle Silberklang (*Der Schauspieldirektor*) à l'Opéra du Québec, Flora (*Le Tour d'écrou*) à l'Opéra de Montréal, Frasquita (*Carmen*) à la Société d'art lyrique du Royaume, La Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*) avec Opera Nuova, Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Servilia (*La Clémence de Titus*) et Emmie (*Albert Herring*) à l'Opéra McGill de Montréal. Elle se produit pour la première fois en Europe en Barbarina (*Les Noces de Figaro*) au Festival d'Aix-en-Provence dans une mise en scène de Lotte de Beer sous la direction de Thomas Hengelbrock. Récemment, elle interprète Oberto (*Alcina*) et Barberina (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national de Lorraine, Barberina au Théâtre de la ville de Luxembourg, Pamina (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Rouen et se produit dans *Nuit funèbre* mis en scène par Katie Mitchell à Lyon, à la MC2 Grenoble et à Clermont-Ferrand. Elle chante sous la direction de Marko Letonja, Andreas Sperring, Leonardo García Alarcón ou encore Jérémie Rohrer. Elle se produit aussi en concert et dans le répertoire contemporain. Cette saison, elle est Miss Ellen dans *Lakmé* à l'Opéra Comique et Adèle (*La Chauve-souris*) à l'Opéra de Québec. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Gretel (*Hansel et Gretel* de Humperdinck) en 2019



Monostatos

voix de ténor

Chargé de surveiller Pamina sur laquelle ses fantômes s'exercent, le serviteur de Sarastro outrepassa ses devoirs : une nature cruelle en vérité qui lui fait terminer sa carrière de l'autre côté avant d'être englouti, flanqué de la Reine de la Nuit et consorts dans les ténèbres.



Acte 2, n°13 : [: https://youtu.be/vDDDQ20aBEs?t=5749](https://youtu.be/vDDDQ20aBEs?t=5749)

Peter Kirk



Peter Kirk se forme à l'Université des Pays de Galles et au Royal College of Music où il obtient le Prix Eric Schilling. En 2014, il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin. Il interprète Mr Elanson (*Une Petite Musique de nuit* de Sondheim) au Nederlandse Reisopera, Nereo (*Mefistofele*) à l'Opéra national de Lyon, Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*) à l'Opéra de Tours et à Nevill Holt. Il incarne Tamino (*La Flûte enchantée*) avec le Tonkünstler Orchestra de Vienne et l'Orchestre symphonique de Munich sous la direction de David Reiland, ainsi qu'avec la troupe OperaUpClose

sous la direction de Yutaka Sado. Il chante le rôle d'Almaviva (*Le Barbier de Séville*) avec Opéra Nomade et celui du Marin (*Didon et Énée*) au Festival d'Aix-en-Provence. En 2015, il incarne Chulak (*The Firework-Maker's Daughter* de David Bruce) au Covent Garden de Londres. Il chante dans *Judas Maccabée* avec l'Orchestre de la Philharmonie de Silésie, *Les Amours du poète* au Wiltshire Music Centre et interprète Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*) avec l'Orchestre du Centre des Arts de la scène de Hyōgo, Lucano (*Le Couronnement de Poppée*) avec la troupe English Touring Opera, Charlie (*Mahagonny Songspiel*) avec l'Orchestre philharmonique de Londres, Antonio (*La Défense d'aimer*), Pasek (*La Petite Renarde rusée*) et le Troisième Juif (*Salomé*) et Paolino (*Le Mariage secret*). Récemment, il incarne Fünkchen (*Irrelohe*) à l'Opéra de Lyon, Charlie Cameron (*Brigadoon*) au Volksoper de Vienne, Tobias Ragg (*Sweeney Todd*) à Bergen, Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*) au Grange Festival, Leonard Meryll (*The Yeomen of the Guard*), Valère (*Les Indes galantes*) au Nederlandse Reisopera et le Deuxième Juif (*Salomé*) au Festival d'Édimbourg. Il fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Pasek dans *La Petite renarde rusée* et Le Portier dans *La Mort à Venise*.



L'orchestre

Cet opéra est écrit pour un orchestre tel qu'on le trouvait à l'époque classique

Bois :

- 2 flûtes, l'une jouant le piccolo
- 2 hautbois
- 2 clarinettes jouant aussi du cor de basset
- 2 bassons

Cuivres :

- 2 cors
- 2 trompettes
- 3 trombones (alto, ténor et basse)

Percussions:

- 2 timbales
- Glockenspiel

Cordes :

- Premiers violons
- Seconds violons
- Violons altos
- Violoncelles
- Contrebasses

On retrouve un instrument cher à Mozart : le cor de basset qui est joué par les clarinettes dans le final du 1er acte et dans deux autres n° du 2ème acte. La présence des trois trombones est à souligner ainsi que celle du Glockenspiel.

Lors de la création Mozart réclame un «stromento d'acciaio» (litt. instrument d'acier) pour interpréter les cloches magiques de Papageno ; un instrument qui a depuis été perdu dans l'histoire. Il devait sans doute s'agir d'un glockenspiel à clavier, qui est généralement remplacé par un célesta.

Dans l'aria *Der Vogelfänger bin ich ja* (Acte I, no 2), Papageno doit jouer de la flûte de pan. En règle générale cet instrument est doublé voire remplacé par le piccolo et même parfois la flûte à bec soprano.

1^{ère} page du conducteur
(partition du chef d'orchestre)

Die Zauberflöte

Grosse Oper in zwei Aufzügen
von
W.A. MOZART.

Adagio. K. 620

The score is organized into five main sections, each with a distinct background color:

- Blue Section:** Flauto I., Flauto II., Oboi., Clarinetti in B., Fagotti.
- Yellow Section:** Corni in Es., Trombe in Es., Timpani in Es.B.
- Orange Section:** Trombone Alto., Trombone Tenore., Trombone Basso.
- Green Section:** Violino I., Violino II., Viola., Violoncello., Basso.
- Light Blue Section:** (Bottom-most section, partially overlapping the green section).

Dynamics include *ff*, *sf*, *p*, and *f*. The tempo is marked *Adagio*.

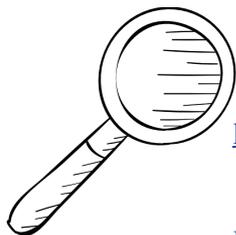
Manuscript page of the original score for the Overture of *La Flûte enchantée*. The page is written in brown ink on aged paper and features ten staves of musical notation. The instruments listed on the left are: Flûte (Flute), Violin I, Violin II, Flûte (Flute), Oboe, Clarinette (Clarinete), Fagot (Fagot), Cor (Cor), Trompette (Trompette), and Basson (Basson). The score includes dynamic markings such as *pp*, *ppp*, and *ff*, and performance instructions like *Allegro* and *Andante*. The title "Ouverture" is written above the first staff, and "Zauberflöte" is written above the second staff. The manuscript is signed "M.M." in the top right corner. Two red circular library stamps are visible: one at the top center and one in the middle right. A handwritten number "46" is in the top right corner.

Manuscrit de la première page de la partition originale de l'Ouverture de *La Flûte enchantée*

L'orchestre symphonique de Mulhouse

L'Orchestre symphonique de Mulhouse regroupe plus de 60 musiciens, chaque année, l'orchestre donne de nombreux concerts à La Filature de Mulhouse, dont neuf symphoniques, explorant un large répertoire, du baroque au contemporain. L'orchestre invite des chefs et des solistes de renommée internationale et tisse avec certains d'entre eux des liens plus étroits, comme le violoncelliste Victor Julien-Laferrière et le compositeur Fabien Cali, artistes associés cette saison.

Orchestre associé à l'Opéra national du Rhin et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, il s'illustre également dans le répertoire lyrique et chorégraphique. Ensemble, ils proposeront cette saison quatre opéras et un ballet. Explorant un large répertoire, en petit ou grand effectif, l'orchestre propose des spectacles originaux comme les concerts dégustation diVin, au Conservatoire, les concerts Famille spécialement adaptés aux jeunes...



Pour aller plus loin...

Télécharger la réduction piano-chant:

<https://cloud.onr.fr/index.php/s/9XgQPSRjRaYNE22#pdfviewer>

Télécharger la partition complète

<https://cloud.onr.fr/index.php/s/z3P89pXbAzQJxwp#pdfviewer>

L'équipe de production

Direction musicale
Andreas Sperring



Le chef d'orchestre allemand Andreas Sperring se forme avec Gerd Zacher à Essen puis avec Reinhard Goebel et son ensemble Musica Antiqua à Cologne, où il est claveciniste pendant plusieurs années. Il est l'un des grands spécialistes de l'interprétation sur instruments d'époque. Il dirige des opéras à Anvers, Essen, Göteborg, Hanovre, Copenhague, Luxembourg, Nantes, Nuremberg, Rouen et Séville, notamment des œuvres de Mozart, *Fidelio* de Beethoven et *Der Freischütz* de Weber. Il est invité au Festival d'Aix-en-Provence pour *Don Giovanni* et *La finta giardiniera*. À Bruxelles et Amsterdam, il dirige *And You Must Suffer* mis en scène par Pierre Audi et *L'Or du Rhin* de Wagner. En concert, il prend la tête de l'Orchestre symphonique de Bamberg, l'Orchestre symphonique de Göteborg, du Gewandhausorchester de Leipzig, Gulbenkian Orchestra, de la Staatskapelle de Weimar et des orchestres des radios de Hanovre, Cologne, Leipzig, Sarrebruck et Munich. Récemment, il fait son retour au pupitre du Mozarteum Orchestra de Salzbourg, ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Turku et participe à une nouvelle production des *Noces de Figaro* à l'Opéra national de Lorraine et de *La finta giardiniera* au Théâtre national de Weimar. Cette saison, il sera à la tête de l'Orchestre philharmonique de Hambourg, l'Orchestre du théâtre de Hanovre, l'Orchestre Beethoven de Bonn et l'Orchestre de chambre de Laponie notamment. Il fait son retour à la Filharmonia Poznanska et fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Bruxelles dans le *Requiem* de Fauré. À l'OnR, il dirige *La Clémence de Titus* en 2015 et *Don Giovanni* en 2019.

Mise en scène Johanny Bert



Le metteur en scène, comédien, plasticien et marionnettiste Johanny Bert s'inspire du travail avec des interprètes de différentes disciplines. Il crée un univers singulier, une langue théâtrale ludique dans laquelle il mêle les interprètes à des matières et à des espaces plastiques. Certaines dramaturgies le guident vers un dialogue entre l'humain et l'inanimé comme les arts de la marionnette. Il travaille régulièrement avec des musiciens pour des créations, notamment *Vive le sujet* au Festival d'Avignon en 2020 avec le saxophoniste Thomas Quinart, *Hen* avec Guillaume Bongiraud et Cyrille Froger, *La (nouvelle) ronde* de Tann Verburgh avec Fanny Lasfargues au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon et au Théâtre de la Ville à Paris. Prochainement, il mettra en scène un opéra contemporain pour chanteurs et marionnettes inspiré du film *Les Ailes du désir* de Wim Wenders, composé par Othman Louati sur un livret de Gwendoline Soublin, avec l'ensemble Miroirs étendus. *La Flûte enchantée* sera sa première mise en scène d'opéra. Il fait ses débuts à l'OnR.

Décors Amandine Livet

La scénographe française Amandine Livet crée depuis 2010 les scénographies, les univers plastiques et les accessoires de plusieurs metteurs en scène de théâtre : Guillaume Fulconis (*Zone, Quartier Général, Édouard 2*), Johanny Bert (*Peer Gynt, Waste, De Passage et Épopée pour les accessoires*), Olivier Letellier (*Je ne veux plus, La nuit où le jour s'est levé*), Lucie Rébéré (*Du sang sur les roses, Cross ou La Fureur de vivre, Atomic Man-Chant d'amour, Sarrazine, Dernière Frontière*), Sylvain Delcourt (*Conte d'hiver, Figaro divorce, Caligula, La Reine et l'olifant magique*), Alice Tedde (*Le Panier, Assoiffés*), Marie-Christine Mazzola (*Tu trembles*), Thomas Poulard (*Romulus le Grand*), Maxime Mansion (*Gris, Inoxydables, Mi-Parcours*), Julien Geskoff (*Dandin*), Mathilde Souchaud (*Love and Money, Alice le voyage intérieur*) et Alizée Bingöllü (*Bingöl*). Elle aborde la danse contemporaine en concevant une scénographie pour le spectacle *S'Enembra* du chorégraphe Julien Rossin. Elle conçoit aussi des scénographies pour des festivals, ou des événements comme la Nuit européenne des chercheurs de l'Université de Lyon et des spectacles musicaux comme *Les Françaises*, mis en scène par Quentin Bouissou. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Costumes Pétronille Salomé

La créatrice de costumes française Pétronille Salomé se forme à l'ENSATT de Lyon et se spécialise dans la technique de l'habillement de tête et chapeaux. Elle assiste l'artiste Charlie Le Mindu dans le cadre d'une exposition de costumes de cheveux au Palais de Tokyo en 2015 puis pour le Cirque du soleil, *One Night One Drop* à Las Vegas en 2016. Elle collabore depuis 2015 avec le metteur en scène Johanny Bert pour la création de costumes de scène notamment pour *Peer Gynt, Le Petit Bain, Dévaste-moi, Hen, Une épopée* et *La Nouvelle Ronde*. Elle crée aussi les costumes des spectacles de Tamara Al Saadi : *Place, Brûlées, Istiqlal et Parti(e)* ainsi que les costumes des mises en scène de Pauline Bayle : *Illusions perdues, Odyssée* et *Le Temps de vivre*. Elle travaille à la conception de costumes de l'opéra *La Nuit des rois* de Robert Schumann, mis en scène par Antonin Baudry en 2021 à La Seine musicale. En 2021, elle crée les costumes pour pour *14 duos d'amour* du chorégraphe Yan Raballand. Elle conçoit aussi les costumes de clips vidéo et de courts métrages (*L'Ennui d'Yacinthe, Vulgar* de Rafael Mathe, *Retour à la nuit* de Loïc Barché et *C'est mon chat !* de Julia Weber). Elle crée ses collections plastiques de parures de têtes, de masques et d'accessoires. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Lumières David Debrinay

Le créateur lumières français David Debrinay suit des études d'histoire tout en étant assistant lumière puis devient éclairagiste. Il travaille pour le théâtre et la danse depuis plus de vingt ans avec des artistes tels que Laurent Brethome, Bruno Bouché, Thierry Jolivet, Alejandro Cerrudo, Jean Claude Berruti, Yan Raballand, Johanny Bert, Davy Brun ou encore Jonah Bokaer. Dans le domaine de la muséographie, il signe les éclairages d'expositions au Musée d'Orsay, au Musée des Armées et pour la Biennale d'Architecture de Venise. Il se tourne vers l'opéra en 2006 avec une lecture-spectacle de Richard Brunel sur les compositeurs d'opéra du XXème siècle pour le Festival de la Correspondance de Grignan. Depuis, il collabore avec des artistes et metteurs en scène tels que Lucinda Childs, Richard Brunel, Max-Emmanuel Cencic, Nicola Raab, Gilles Rico ou encore Jakob Peter-Messer. Il travaille à l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Versailles, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra de Valence, l'Opéra de Nice, l'Opéra de Wiesbaden, l'Opéra national de Grèce et au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Depuis 2020, il est artiste associé au Festival d'opéra baroque de Bayreuth. En 2018, il crée LJOMA, un studio de conception lumière dont il assure la direction artistique. A l'OnR, il crée les lumières de *Farnace* (2012), *Doctor Atomic* (2014), mis en scène par Lucinda Childs, et celles des *Ailes du désir*, chorégraphié par Bruno Bouché (2021).

Echos de la mise en scène

Johanny Bert, quel est votre rapport à *La Flûte enchantée* ?

L'invitation de l'Opéra national du Rhin est une chance. Pour imaginer ce projet, je me suis plongé dans *La Flûte enchantée* comme le personnage d'Alice dans le pays des merveilles de Lewis Carroll ! J'ai tout d'abord essayé de comprendre comment Mozart et son librettiste Schikaneder ont conçu main dans la main, à la fin du XVIII^e siècle, cette œuvre à la fois populaire et exigeante pour un public des faubourgs de Vienne – bien loin de celui de la cour et des résidences princières – avide de pièces féériques et d'œuvres à grand spectacle recourant aux effets de machinerie. *La Flûte enchantée* est une histoire bien plus complexe qu'il n'y paraît, avec des références multiples. Il a fallu sentir l'influence des contes magiques de Christoph Martin Wieland et August Jacob Liebeskind et de drames comme *Thamos, roi d'Égypte* de Tobias Philipp von Gebler, décortiquer les références maçonniques, trouver les porosités d'écriture, creuser l'œuvre et son propos... Et bien sûr écouter avec quelle liberté et finesse Mozart multiplie les influences musicales et les styles dans une même œuvre.

Comment appréhendez-vous votre première mise en scène d'opéra ?

Avec beaucoup de frissons et d'excitation ! Une création est un nouvel enjeu, une nouvelle recherche et aussi une forme d'apprentissage et de découverte. Je conçois chaque spectacle comme une composition à la fois très travaillée et intuitive, faite de multiples signes qui continuent de s'ajouter pendant les répétitions sur le plateau et qui ont tous leur importance. J'ai rencontré les équipes de chaque corps de métiers de l'Opéra national du Rhin et j'ai senti un désir collectif bienveillant et passionné. J'ai proposé à Pétronille Salomé, avec qui je réalise tous mes spectacles, d'imaginer les costumes et Amandine Livet de créer la scénographie. Accompagné par le dramaturge Louis Geisler, nous avons cherché ensemble comment développer mes premières intuitions sur cet opéra.

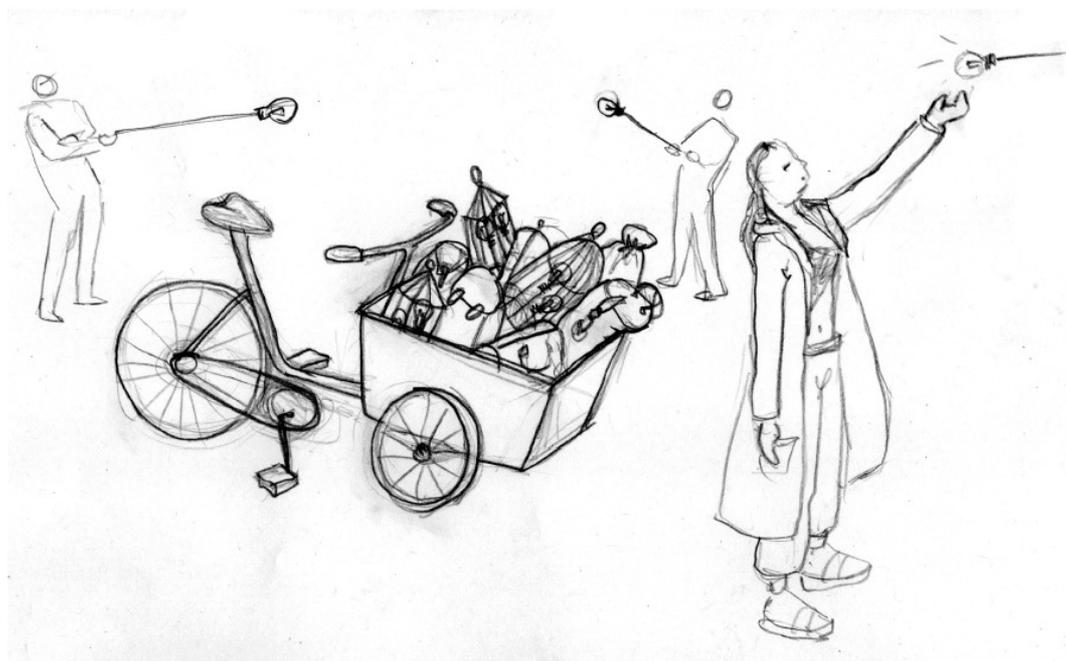
Quelles pistes explorez-vous pour mettre en scène cet opéra foisonnant et tout en contrastes ?

J'aime les œuvres à énigmes : avec *La Flûte enchantée*, je suis comblé ! Elle recèle encore quelques mystères qui vont s'élucider en répétitions et au cours des représentations. Je me suis attaché à ne pas limiter ses personnages à leur dimension symbolique mais, au contraire, à chercher ce qui les rend concrets, complexes, fragiles et humain. La problématique de leurs identités m'a paru fondamentale et trouve un écho artistiquement cohérent avec mes autres projets. Cette réflexion sur les identités va nourrir mon dialogue avec les chanteurs pour les guider dans leur interprétation.

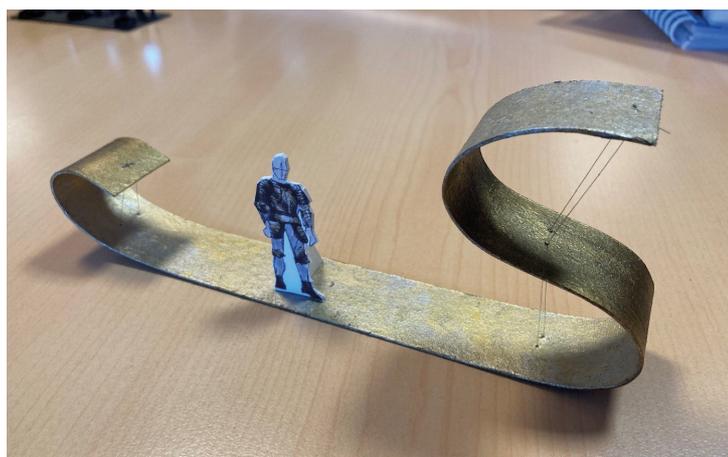
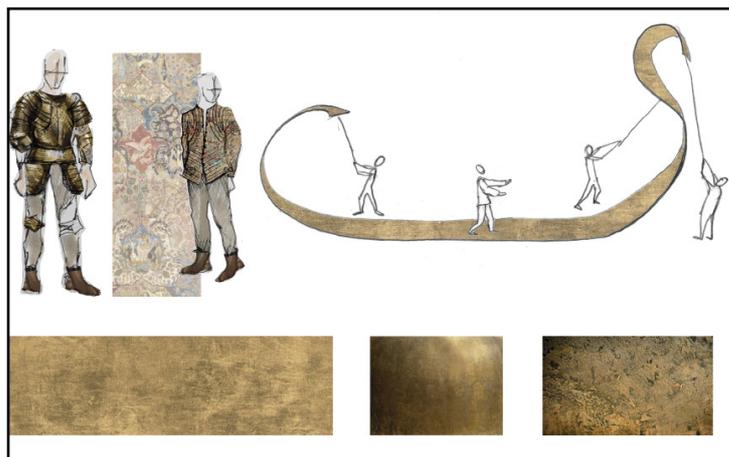
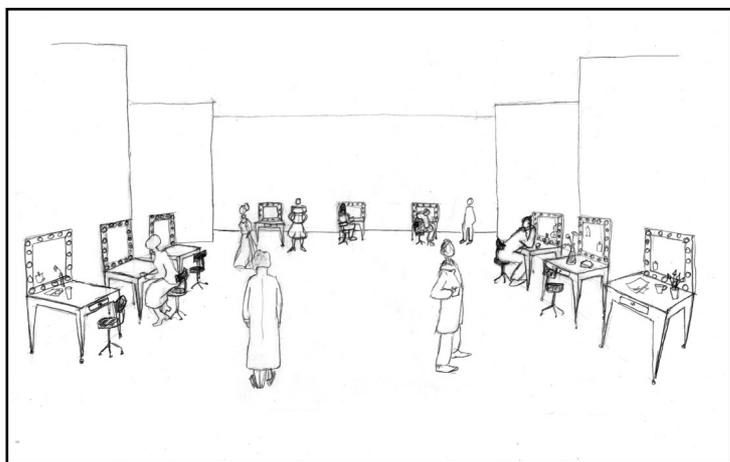
Vous évoquez l'identité des personnages. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

L'identité au sens large est au cœur du projet : nous ne nous sommes pas limités à l'identité de genre. Nous avons imaginé des identités très marquées ou qui se dévoilent, se construisent, se transforment, s'affirment... Nous avons cherché la singularité de chaque personnage à travers son identité politique, sociale et symbolique pour concevoir un puzzle visuel et sensitif de signes qui se superposent sur la scène pour raconter la complexité et la sensibilité de notre monde. Pamina est ainsi une amoureuse qui cristallise toutes les convoitises, notamment celles de Monostatos, Sarastro et de la Reine de la nuit. Elle va progressivement cesser d'être une princesse de conte de fée pour s'affranchir et s'affirmer. Tamino, lui, est sans cesse manipulé et modelé au cours de sa quête initiatique par les autres personnages qui voient en lui un héros, un chevalier, un sauveur, un potentiel initié, un futur homme de pouvoir. Papageno est un personnage *gender fluid* et libre, à la fois solaire et terrien. La Reine de la nuit est une femme blessée insomniaque qui a accompagné l'ascension au pouvoir de son mari Sarastro avant leur séparation. Elle est nostalgique de son passé fastueux et vit désormais dans un appartement avec ses trois suivantes. Sarastro est vieil homme politique qui a construit son royaume sur des valeurs humanistes, qu'il essaie tant bien que mal de préserver, et qui ne se rend pas toujours compte des manipulations de sa jeune garde qui tente de détourner le pouvoir à leur profit. Il sera incarné à la fois par un chanteur et une figure marionnettique âgée et fragile, manipulée à vue par trois marionnettistes. Papagena quant à elle apportera un vent de fantaisie et de liberté à notre propos, mais je ne peux pas vous en dire plus maintenant : il faut garder un peu de surprise pour les représentations !

Croquis et maquette du décor Amandine Livet



Acte I



Acte II

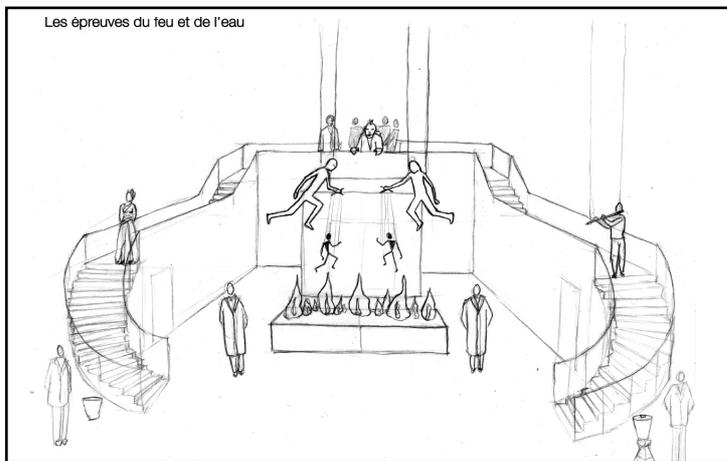
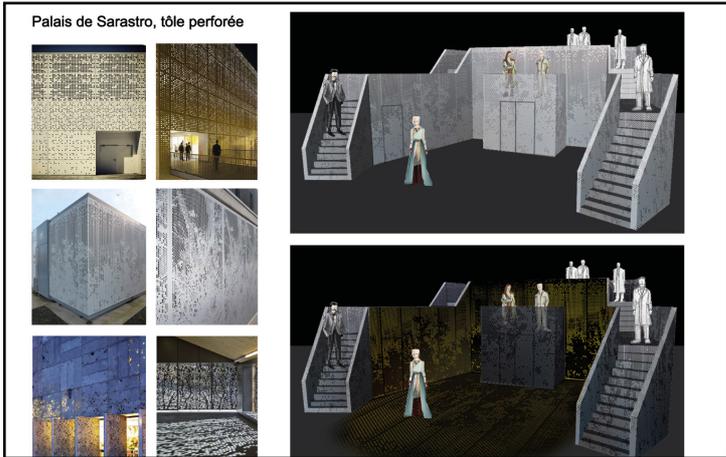


Photo des répétitions
©KlarBeck

Guide d'écoute

Document de référence : *La Flûte enchantée*, Avant Scène opéra N°96

Les extraits sont tirés de la version du Teatro de La Scala de Milan (1995) dirigée par Riccardo Muti, disponible sur Youtube



Ouverture de l'opéra

<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDO20aBEs&t=121s>

Mozart l'a composée en dernier. Diversifiée et grandiose, elle prépare les auditeurs / spectateurs à entrer dans les multiples dimensions de l'œuvre :

ADAGIO

Introduction solennelle avec le célèbre triple accord (rythme syncopé) joué par l'orchestre (tutti)

ALLEGRO

Forme sonate et style fugué :

I. Exposition

- a) Thème principal dynamique (croches répétées et « gruppetto ») énoncé en quatre entrées ;
- b) Pont : rythmes pointés et syncopes, gammes chromatiques de la flûte
- c) Deuxième thème issu du premier, alternance des cordes et des vents, cadences, crescendo et silence (point d'orgue)

II. Retour du triple accord de l'introduction, également présent à l'acte II

III. Développement en trois sections

IV. Réexposition (thème 1, pont, thème 2), cadences

V. Coda prenant fin sur trois les accords du tutti

ACTE I



N°2 : Der Vogelfänger bin ich ja (Papageno)

<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDO20aBEs&t=907s>

Que serait *la Flûte enchantée* sans l'« Air de l'Oiseleur » ! Dans le livret, le personnage se présente en tenant dans les mains une flûte de Pan tout en portant une cage sur le dos.

L'Air de Papageno lié au *Singspiel*

- Evocation de la chanson populaire viennoise ; à noter le joyeux *Hopsasa* (« tralala »)
- Mélodie et texte aisément mémorisables
- Trois strophes chantées et ritournelles orchestrales
- Orchestration évocatrice (flûte de pan, cors, hautbois)
- Chant doublé par les violons (Shikanaeder, le premier Papageno, était loin d'être un chanteur chevronné.)



N°3 : Dies Bildnis ist bezaubernd schön (Tamino)

<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDO20aBEs&t=1350s>

Tamino contemple le portrait de Pamina avec ravissement.

-La voix de ténor est attribuée au rôle de Tamino, emblématique du jeune amoureux mozartien.

« *Ja, ja, die lieber ist's allein.* » (« *Oui, ce ne peut être que l'amour* ».)

-Expression et lyrisme en lien avec le ravissement du personnage ; les élèves peuvent chanter la première phrase « *Dies Bildnis ist bezaubernd schön, wie noch kein Auge je gesehen !* » (« *Nul regard n'a jamais contemplé un portrait d'une beauté si grande !* »)

-Structure tripartite, écriture rythmique et mélodique souple et inventive, à la manière d'une romance

-Instrumentation : clarinettes, bassons, cors, cordes

N°5 : Hm! hm! hm! hm! (Quintette Tamino, Papageno et les Trois Dames)



<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDO20aBEs&t=2090s>

Les instruments magiques - Repères chronologiques liés au livret

-Dialogue de Papageno « cadencé (thème « *Hm! Hm!* ») et de Tamino compatissant
-« *Die Königin begnadigt dich!* » : Papageno, libéré par l'une des Trois Dames, promet d'arrêter ses mensonges

-« *O Prinz ...:* » : Tamino reçoit la Flûte enchantée destinée à le protéger

- Les trois Dames offrent des clochettes d'argent magiques à Papageno

« *Silberglöcken, Zauberföten* », c'est le joyeux de Papageno et Tamino

-« *So lebet wohl* » (chant en quintette) : les deux amis partent vers le château, guidés par les Trois Jeunes Garçons

N°8 : Finale de l'Acte I

Onze tableaux constituent ce finale. Tous les personnages sont sur scène hormis la Reine de la Nuit et les Trois Dames.



Zum Ziele führt dich diese Bahn

<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDO20aBEs&t=3067s>

Tamino questionne les Trois Jeunes garçons : peut-il sauver Pamina ?

Éléments musicaux

-Instrumentation : bassons, trompettes, trombones, timbales en appel, thème joué par l'orchestre puis repris par les trois voix d'enfants en polyphonie

-Rythme de marche

-Style populaire féérique du chant des jeunes garçons ; ces derniers interviendront quatre fois dans l'œuvre



Schnelle FüÙe, rascher Mut (Pamina, Papageno)

<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDDQ20aBEs&t=3833s>

Action

Musique

Fuite de Pamina et Papageno

Duo soprano et baryton, tempo rapide et caractère léger

Notion d'espace, effet théâtral et sonore : appels et réponses des flûtes de Papageno et de Tamino, au loin

Monostatos et ses serviteurs les rattachent)

Voix de ténor à l'expression moqueuse, et exclamation désolée du duo

Danse de Monostatos et de ses serviteurs « envoutés » par le son du Glockenspiel magique

Mélodie du glockenspiel, comme une musique enfantine

Trio « Das Klinget so herrlich » chanté sotto voice



Wenn Tugend und Gerechtigkeit

<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDDQ20aBEs&t=4458s>

C'est un chœur de glorification qui suit l'entrée de Pamina et Tamino dans le temple ; les jeunes gens sont prêts à passer les épreuves durant l'acte suivant.

ACTE II



N°10: O Isis und Osiris (Sarastro)

<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDDQ20aBEs&t=4996s>

Avant les épreuves, Sarastro souhaite, d'une part, initier Tamino et Pamina à la sagesse et, d'autre part, assurer la protection du jeune couple durant les preuves.

Voix et rôle de Sarastro

-Voix de basse descendant jusqu'au Fa grave dont l'expression dégage l'autorité tranquille et imposante du personnage ... en totale opposition avec l'Air de la Reine de la Nuit

La partition

- Intensité Piano, tempo Adagio (autorité imposante et tranquille du personnage)
- Ecriture rappelant les chorals luthériens et la musique sacrée
- Instrumentation dite « maçonnique »: cors de basset, bassons, trombones, altos, violoncelles
- Intervention des chœurs en écriture polyphonique « minimaliste »
- Air en deux parties

Nr. 12: Wie? wie? ihr an diesem Schreckensort? (3 Dames, Papageno, Tamino)



<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDO20aBEs&t=5453s>

Menace et défaite (elles disparaissent dans les abîmes) des Trois Dames durant l'épreuve du silence.

Apparaissant quatre fois au cours de l'opéra, les Trois Dames sont associées au personnage de La Reine de la Nuit.

-Instrumentation : flûtes, hautbois, bassons, cors, trompettes, trombones, timbales, cordes

-Chœurs masculins à la fin de l'extrait

Nr. 14: Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen (The Queen of the Night)



<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDO20aBEs&t=5936s>

Furieuse contre Sarastro, la Reine de la Nuit ordonne à sa fille de le supprimer et la menace de la répudiation si elle n'obéit pas.

-Style de l'air : référence à l'opéra *seria*

Rôle et voix du personnage

-Voix de soprano *coloratura*, virtuosité des vocalises dignes du bel canto italien, registre suraigu jusqu'au Fa

-Virtuosité au service de l'expression rageuse, colérique, maléfique de la Reine

-Opposition avec le rôle de Sarastro : le bien contre le mal, la lumière contre l'obscurité et ce, malgré l'attribution des tessitures

-Il est intéressant d'écouter et de visionner plusieurs interprétations dont celle de Nathalie Dessay

-On peut aborder également la notion de récitatif en écoutant également celui qui précède l'Air



Nr. 17: Ach, ich fühl's, es ist verschwunden! (Pamina)

<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDO20aBEs&t=6928s>

Désespoir de Pamina pensant que Tamino ne l'aime plus car il se tait, vœu de silence oblige !

-Voix de soprano dédiée à une héroïne jeune et amoureuse,

-Ecriture vocale tout en délicatesse, particulièrement expressive et virtuose

N°21 :Finale de l'acte II



Wir wandelten durch Feuergluten (+ Pamina)

<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDO20aBEs&t=9022s>

Livret

Musique

Tamino joue de la Flûte pour se concentrer et traverser la dernière épreuve du Feu et de l'Eau

Solo de flûte accompagné, nuance Piano, par les cuivres et timbales ; voix des deux solistes

la foule clame « *Triumph !* », les portes s'ouvrent pour accueillir les deux amoureux

Chœurs mixtes de victoire, tempo Allegro, trompettes et timbales



Pa-pa-ge-na, Pa-pa-ge-no (Papageno, Papagena)
<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDOQ20aBEs&t=9606s>

Le duo d'amour Papageno / Papagena !

Passage composé dans la pure tradition du Singspiel, les onomatopées se mêlant au chant des tourtereaux (charmant bégaiement sur « Pa ») ; à noter l'énumération volubile des noms de leurs futurs enfants



Nur stille! stille! stille! (Monostatos, la Reine, les Trois Dames)
<https://www.youtube.com/watch?v=vDDDOQ20aBEs&t=9745s>

Déroulement de l'extrait

- Conspiration et défaite de Monostatos, la Reine et les Trois Dames : bruits de tonnerre et d'eau pour accompagner leur disparition dans les abîmes, phrases descendantes évocatrices des chanteurs
- Victoire de la lumière sur l'obscurité : accords lumineux, rythme pointé majestueux puis récitatif de la voix de basse de Monostatos, ponctué par l'orchestre
- « Die Trahlen der Sonne » : Victoire de la lumière et de la sagesse, chœurs et solistes (extrait)

Pistes pédagogiques

Musique & chant-choral

- Pratique vocale autour des airs, duos, trios, chœurs célèbres de la Flûte enchantée
- Expression et contrastes de l'Ouverture
- Reconnaître puis classer dans l'ordre chronologique les extraits-clefs de l'opéra
- Ecoutes comparées : entre les airs de la Reine de la Nuit (soprano coloratur) et de Sarastro (basse profonde)
- Liens entre la musique et les traits de caractère des personnages (Ombre et lumière)
- Féerie et extraits musicaux de l'œuvre (les trois Jeunes garçons par exemple) et, pour aller plus loin, magie, instruments et rituels à travers les différentes cultures du monde
- Formes et styles musicaux (caractère populaire, comédie, style bouffe ou seria, choral d'inspiration luthérienne)
- Caractéristique du Singspiel (alternance n° parlés et n° chantés)
- Musique et symboles maçonniques
- L'orchestre à l'époque classique
- Recherches documentaires à propos de Mozart

Lecture, écriture & langues vivantes

- Jeux de rôle et lecture de scènes à partir du livret en français et en allemand
- Points de repère et personnages pour chaque acte
- Champ lexical en relation avec les personnages, sentiments et ressort dramatique
- Ecrire une histoire dont le fil conducteur serait trois épreuves dont l'action se déroulerait dans une Egypte imaginaire, à une époque indéterminée
- Livret d'E. Schikaneder élaboré à partir du conte « Lulu » extrait de Dschinnistan, recueil de contes orientaux écrits en 1786 par C. M. Wieland
- Eléments du conte populaire et sentimental (magie, cérémonies, mystères égyptiens, épreuves) ; diversité de l'argument entre fantaisie, gravité, références maçonniques, profondeur et légèreté, naïveté et symbolisme
- Les épreuves initiatiques vécues par les différents personnages ; rites de passages et cultures du monde (par exemple passage de l'enfance à l'âge adulte)
- Evolution du personnage de Pamina à travers l'œuvre
- Opinion, débat, conseils : la force liée à la sagesse (dernier chœur de l'œuvre)

Propositions de lecture :

- *Plus jamais Mozart* de Michael Morpurgo (Gallimard Jeunesse, 2008)
- *Moi, Mozart l'européen* de Michel Montoyat (Le Sablier Éditions, 2006)
- *Mozart à Paris* de Frantz Duchazeau (Editions Casterman, 2018)
- *Rejoue-la-nous, Mozart !* Collectif Geronimo Stilton (Editions Glénat, 2013)

Théâtre

- Qu'est-ce que la scénographie ?
- Les effets spéciaux à l'opéra ; réalisations en cours de technologie
- Comparaisons de mises en scène ; donner son avis et argumenter
- Mettre en scène les dialogues parlés de l'œuvre, en langue française ou allemande
- Relecture sous forme de théâtre d'ombre
- Restitutions après le spectacle, des aides à la remémoration :
 - « Constellations critiques » et « Descriptions chorales » de l' ANRAT :
<https://anrat.net/ressources/outils>

Danse & Arts du cirque

- Créer une petite chorégraphie à partir du ballet du final de l'acte I
- En résonance avec l'œuvre, élaborer un parcours d'épreuves mettant en œuvre les arts du cirque
- Mise en mouvement à partir d'extraits musicaux de La Flûte enchantée : ce scénario est d'ailleurs envisageable en début d'heure pour toutes les disciplines !

Mémoire - Patrimoine - Musées

- Mozart à Strasbourg : 1er opéra de Mozart donné en France; découvrir l'orgue de l'église St Thomas où Mozart est venu jouer en 1778 !
- Des visites pour aller à la rencontre de Mozart :
 - Le Mozarts Geburtshaus, maison natale du compositeur à Salzbourg
 - La maison du compositeur à Vienne (dans la Domgasse), transformée en musée
 - Le Mozarteum à Salzbourg qui accueille les représentations du Festival de Salzbourg, aussi institut de recherche et de publication des éditions de Mozart
- Société et siècle des Lumières :
 - Le Classicisme
 - Humanisme et despotisme éclairé
 - Vienne, l'Autriche, l'Europe à la fin du XVIIIe siècle
 - Mozart et la Franc-Maçonnerie
- Réflexion, débat d'après les idées du dossier pédagogique de Coline Arnaud :
http://www.lavant-seine.com/wp-content/uploads/2014/01/DP_une_flute.pdf

Les «étiquettes» et préjugés sur la Femme - La banalisation de l'esclavage - La culture de l'élitisme (ex : rejet de Papageno et son échec) - Une certaine forme de manichéisme - Le racisme (le méchant est noir).»

Arts visuels - Photographie - Design

- Egypte imaginaire
- Contrastes et symboles : ombre et lumière, soleil et nuit, bien et mal
- Beaux-arts : exemples de décors de *La Flûte enchantée* réalisés par des artistes célèbres : O.Kokoschka, M.Chagall, D. Hockney ou R. Topor ...
- Création d'un objet à l'effigie de Mozart, à l'image du Mozartkugel, chocolat à base de pistache datant de 1890, toujours commercialisé aujourd'hui !
- Symboles maçonniques
- Une entrée par le jeu vidéo : The Flute (société Opus Ludus) <http://opusludus.com/>
- Créer des maquettes en fonction du livret, imaginer les costumes ou accessoires des rôles principaux

- Cinéma - Audio-visuel

- *Amadeus* de Milos Forman (1984)
- *La Flûte enchantée* d'Ingmar Bergman
[/www.youtube.com/watch?v=ufQxByt7dNM](http://www.youtube.com/watch?v=ufQxByt7dNM)
- *La Flûte enchantée*, Théâtre de marionnettes de Salzburg
www.youtube.com/watch?v=r0X6pSeBT0M

Architecture

- Éléments du classicisme dans l'architecture contemporaine
- Architecture et Franc Maçonnerie

Culture scientifique, technique & industrielle

- EPI Mozart et moi, Art aux maths - Blogpeda de l'académie de Bordeaux
<https://blogpeda.ac-bordeaux.fr/aromaths/epi-mozart-et-moi/>
- Les grandes découvertes scientifiques à l'époque des Lumières
- En SVT : la voix dans tous ses états !
Destiné aux lycéens
- Maths et musique, propositions de séquences sur le site de l'académie de Strasbourg
<https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/mathematiques/panorama/maths-et-musique/>

Éducation aux médias & à l'information

- A l'image des personnages principaux de l'œuvre, peut-on être amoureux de façon virtuelle ?
- Théorie du complot et Franc-Maçonnerie, les Illuminati

Approches interdisciplinaires

Français, langues, arts plastiques, éducation musicale, théâtre, CDI

- Portraits des personnages de *la Flûte enchantée* :
- Traits de caractère et sentiments contradictoires, caractéristiques vocales, évolution au fil de l'œuvre :
- Élaboration d'un petit livre incluant des écrits et croquis de costumes, de portraits imaginés pour les rôles,
- Portraits chinois incluant le mime, l'expression corporelle, le chant et effets vocaux,
- Choix argumenté d'extraits musicaux.

Histoire-géographie, langues, français, arts, sciences, CDI

- « Sur les traces de W-A Mozart » : élaboration de grands posters avec Flashcodes pour :
 - Situer sur une carte, les villes, pays et lieux emblématiques de sa vie et de ses voyages,
 - Imaginer quelques pages de son carnet de voyage (à Paris par exemple),
 - Citer ses œuvres majeures (Flashcode pour écouter les œuvres choisies/renvoi sur des vidéos du Net) et les instruments pour lesquels il a composé,
 - Recueillir des éléments biographiques, s'intéresser aux rencontres du compositeur.

Allemand, français

- Projet pédagogique bilingue autour de *Die Zauberflöte*

Mathématiques, technologie, français, allemand et anglais, arts plastiques et éducation musicale

Créer un jeu vidéo à partir du livret et de la musique de *La Flûte enchantée*

Toutes disciplines

- Le silence de Papageno : Un défi lancé aux élèves ou classes les plus bavardes (ou non !) : instaurer des moments de silence absolu lors de déplacements, séances d'écoute, lecture, séances sportives ; etc ...
- Le sublime dans l'art
- Mozart : un génie ? Est-ce seulement une question d'intelligence ?

Ressources :

- Grand dossier « Qu'est-ce que le génie » in Sciences & Avenir, décembre 2014) « Le génie ? Une affaire de créativité. Einstein, Marie Curie, Mozart... autant de noms synonymes de génie. Mais qu'est-ce qui distingue ces esprits extraordinaires ? »
- *Genius* de Sophie Gallois

Arts plastiques, français, éducation musicale

Lire, regarder et écouter, quelques ressources :

- *Les plus beaux manuscrits de Mozart* de Gilles Cantagrel (Ed. de La Martinière, 2005)
- *Wolfgang Amadeus Mozart « Rêver avec les sons »* de Michèle Lhopiteau-Dorfeuille (Le Bord de l'Eau, 2011)
- *Mozart* de Béatrice Fontanel (Gallimard Jeunesse, 2008)

Opéra national du rhin

Directeur général
Alain Perroux

Directrice administrative
et financière
Nadine Hirtzel

Directeur de la production
artistique
Claude Cortese

Directeur artistique du
CCN | ballet de l'OnR
Bruno Bouché

Directrice technique
Aude Albiges

Directrice du mécénat et
des partenariats
**Elizabeth
Demidoff-Avelot**

Mécènes vivace
Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique
Fondation d'entreprise
Société Générale
C'est vous l'avenir

Mécène allegro
Humanityssim

Mécènes andante
Anthylis

Caisse des dépôts
Électricité de Strasbourg
ENGIE – Direction
Institutions France et
Territoires

Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio
Avril – cosmétique bio

Fidelio
Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Air France
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
CTS
Kieffer Traiteur,
Parcus
Weleda

Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque
nationale et universitaire
Bibliothèques idéales
Cinéma Bel Air
Cinémas Lumières Le
Palace Mulhouse
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Stras-
bourg
Haute école des arts du
Rhin

Institut Culturel Italien de
Strasbourg
INSERM
Librairie Kléber
Maillon
Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne
Musée Unterlinden Col-
mar
Musée Würth France
Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
Office de tourisme de
Colmar et sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et
sa région
Office de tourisme de
Strasbourg et sa région
POLE-SUD
CDCN
Théâtre National de
Strasbourg
Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes
ARTE Concert
COZE Magazine
DNA – Dernières
Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
My Mulhouse
Moselle tv
Magazine Mouvement
Or Norme
Pokaa
Radio Accent 4 – l'Instant
classique
Radio Judaïca
Radio RCF Alsace
RDL 68
RTL2
Top Music
Transfuge

Contact

Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr

Laurence Grauwet
Professeur relais à la DAAC
laurence.grauwet@ac-strasbourg.fr